

Zitierhinweis

Pauly, Michel: Rezension über: Fernand Pesch, Le Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du plateau de Kirchberg (FUAK). Histoire d'un mal-aimé, Esch-sur-Alzette: Editions Le Phare, 2014, in: Hémécht. Zeitschrift für Luxemburger Geschichte, 2017, 1, S. 136-137, DOI: 10.15463/rec.817186784

Hémécht

Revue d'Histoire luxembourgeoise
Zeitschrift für Luxemburger Geschichte

copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Fernand PESCH, Le Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du plateau de Kirchberg (FUAK). Histoire d'un mal-aimé, Esch-sur-Alzette : Editions Le Phare [2014], 248 p. ; ISBN 978-99959-37-99-7 ; 49 €.

Il est difficile de dire en quoi ce livre peut servir l'historien. S'il en attend une histoire de l'aménagement progressif du plateau du Kirchberg, il risque d'être déçu. La lecture des rapports annuels du FUAK, organisme para-étatique chargé de l'aménagement du plateau destiné initialement à abriter les institutions européennes installées au Luxembourg et devenu entre-temps un véritable quartier de la capitale, sinon une ville à part entière¹, lui sera sans doute plus utile. Et les documents (plans, photos, ...) y sont datés convenablement. Si, par contre, le lecteur attend de ce livre de mieux connaître Fernand Pesch, ancien administrateur général du ministère des Travaux publics, président du FUAK de 1982 à 2004, du Fonds pour la Rénovation de la Vieille Ville de 1993 à 2004 et du Fonds Belval de 2002-2004, il en aura pour son compte. L'auteur s'y révèle être un homme allergique à toute critique, et le sous-titre de l'ouvrage est à appliquer en premier lieu à sa personne, qui a conçu son livre essentiellement comme plaidoyer de défense (et de contre-attaque) contre ses soi-disant nombreux détracteurs et critiques.

L'intérêt majeur du livre est sans doute de montrer, à l'exemple de l'aménagement du plateau du Kirchberg, les nombreux conflits qui peuvent naître entre une approche technocratique, défendue par Fernand Pesch, qui se dit fier d'avoir toujours pu compter sur le soutien de ses ministres, et les responsables politiques, notamment les élus de la ville de Luxembourg. Si F. Pesch écrit un livre de 250 pages pour se justifier, il ne cite pratiquement jamais les arguments de ses adversaires. La grande majorité des lecteurs ne saura que faire de ces diatribes, car ils ne connaissent guère les précédents ni les aboutissants, et les générations futures d'historiens ignorant tous les sous-entendus et allusions en resteront pour leur compte. L'auteur cite, certes, de longs extraits des procès-verbaux du conseil d'administration du FUAK – dont on se demande où ils sont conservés –, voire des procès-verbaux du conseil de gouvernement, en principe encore inaccessibles aux archives nationales, mais ces textes ne relatent que des décisions, jamais le pour et le contre qui a conduit plutôt à telle décision qu'à une autre. Aussi les problèmes liés à l'aménagement du Kirchberg tels qu'analysés par les chercheurs de l'Institut de géographie et d'aménagement du territoire de l'Université du Luxembourg, et notamment par le professeur Dr. Markus Hesse² et ses doctorants, ne sont guère éclairés par l'ouvrage en question. Certes, l'évolution d'une conception de l'aménagement du Kirchberg selon un zoning des fonctions urbaines et donnant la priorité à la voiture individuelle (*autogerechte Stadt*) – l'autoroute de Trèves aboutissant au pont rouge partageait au début le plateau en deux ! – vers une conception de densification du tissu urbain et de mixité des fonctions est largement due à Fernand Pesch qui prit la présidence du FUAK après 20 ans d'existence – encore qu'on aurait aimé savoir comment il s'y prit pour convaincre et son conseil d'administration et ses supérieurs hiérarchiques, c.-à-d. le ministre. Mais ses mérites se noient dans une foule de questions de détail et de litiges, comme

¹ Cf. Michel PAULY, Luxembourg et Kirchberg : ville médiévale et capitale européenne, in : *Urban Spaces and the Complexity of Cities*, éd. p. Jean-Luc Fray, Michel Pauly, Magda Pinheiro et Martin Scheutz (Städteforschung, A.97), Cologne/Weimar/Vienne 2017 (sous presse).

² Cf. Interview in: *Luxemburger Wort*, 2/12/2016, p. 10s.

le choix du maître d'ouvrage pour construire le centre commercial, l'avortement de l'implantation de l'Université du Luxembourg au nord du plateau ou les querelles autour du bâtiment Jean Monnet, sans parler des disputes avec la ville de Luxembourg à propos du nombre de places de stationnement à prévoir par institution implantée au Kirchberg. L'exposition de la position du FUA à propos de l'applicabilité de l'article 99 de la constitution luxembourgeoise imposant une loi en cas de dépassement d'un certain seuil de dépenses par l'État est certes intéressante, d'autant plus que l'adversaire était la Cour des comptes, traitée d'incompétente, mais ici encore la prétention de l'auteur de vouloir toujours avoir raison gâte le plaisir de suivre une joute juridique. Toujours est-il que les responsables politiques ont appris la leçon en forçant le Fonds Belval à soumettre toute nouvelle construction à une loi spéciale !

Michel Pauly

Claude D. CONTER (Hg.), Korrekturspuren: Textmetamorphosen = Traces de correction: Textes en métamorphoses, Mersch: Centre national de littérature, 2015; 371 S.; ISBN 978-2-919903-43-6; 45 €.

Der hier besprochene Ausstellungskatalog des Centre national de littérature (CNL) in Mersch wurde am 4. November 2016 in Berlin mit dem Red Dot Award „Best of the Best“ für das Design von *Rose de Claire* ausgezeichnet. Der Preis wird für Design vergeben, und in dieser Hinsicht hätte man sich in der letzten Saison keinen besseren Preisträger vorstellen können: Es ist eine ästhetische Freude, die Seiten dieses Katalogs durchzublättern. Indes, hält der Inhalt, was die Form verspricht? Worum geht es?

Gegenstand des deutsch- sowie französischsprachigen (auf wenigen Seiten auch auf Lëtzebuergesch geschriebenen) Bandes ist die luxemburgische Literatur im Entstehen. Es geht um den Weg, der zum Ziel führt. Um diese Entstehung von Literatur und die mannigfaltigen Metamorphosen, die ein Text in diesem Entstehungsprozess, also als Manuskript, durchläuft, zu verdeutlichen, geht der Band in drei Schritten vor. In einem ersten, *Autoren/Auteurs* überschriebenen, geben zwei Autorinnen und drei Autoren Einblicke in ihre Schreibwerkstätten. In einem zweiten, dem größten Teil lesen wir themenbezogene Analysen von Mitarbeitern des CNL und anderen Literaturwissenschaftlern, bevor in einem dritten und nicht mehr paginierten Abschnitt Archivbeispiele aus dem CNL präsentiert werden.

Beginnen wir am Anfang. Nathalie Ronvaux etwa schreibt über die Freude am leeren Blatt: „Rien n'y est déterminé et par conséquence, tout y est permis.“ (S. 3) Diese Freude, wie erfrischend, bringe sie bisweilen sogar in eine „étape euphorisante“ (S. 4). Georges Hausemer reflektiert über den Zusammenhang von Reisen und Notizen, die dann wiederum, manchmal, Literatur werden. „Man weiß nie, ob, wann und wo man einmal froh ist, auf all dieses Zeug, das einem mitunter gehörig auf den Wecker geht, zurückgreifen zu können. Manchmal vergehen Jahre, manchmal Ewigkeiten.“ (S. 10) Rafael David Kohn schreibt u.a. über die Bedeutungsveränderung eines Textes, die aus einer auf den ersten Blick simplen Interpunktionskorrektur entstehen kann. Gast Groeber zeigt sehr anschaulich, wie sich ursprüngliche Pläne im Schreibprozess verändern, wie die Figuren während des Schreibens ein Eigenleben entwickeln: „Heiansdo entwéckelen se sech anescht,